

# Copenhague: la conférence dopée par l'annonce US sur la possible régulation des émissions de gaz à effet de serre

Les négociations techniques ont débuté mardi, au deuxième jour de la conférence de Copenhague, dopées par l'annonce de l'Agence américaine de protection de l'environnement (EPA) sur la possible régulation des émissions de gaz à effet de serre.

Réunis dans la capitale danoise jusqu'au 18 décembre pour conclure un accord mondial de lutte contre le réchauffement climatique, les représentants de 193 pays ont entamé leurs travaux en sous-groupes, sur des questions telles que la lutte contre la déforestation, le financement de l'adaptation ou encore les mécanismes de vérification des engagements des différents pays.

"Au cours des trois ou quatre jours à venir, l'exercice consistera à débroussailler le terrain", résumait mardi un négociateur occidental.

L'annonce de l'EPA, qui a décrété lundi soir que les émissions de gaz à effet de serre jugées responsables du réchauffement constituaient aussi une menace pour la santé publique, a été saluée avec satisfaction dans la capitale danoise.

"Cela contribuera à persuader les délégués et les observateurs d'autres pays que les Etats-Unis sont déterminés à utiliser tous les outils à leur disposition", a commenté David Doniger, de l'ONG américaine National Resources Defense Council.

Pour Greenpeace, cette décision représente "un signal important" pour la conférence de Copenhague. Elle signifie que "le président (Obama) peut agir, quelle que soit la décision du Congrès sur les réductions des émissions de gaz à effet de serre".

Les réductions d'émissions sont âprement négociées à huis-clos dans les nombreuses salles du Bella Center, centre de conférence qui accueille quotidiennement quelque 15.000 personnes, dont 3.500 journalistes.

Mais l'urgence d'agir au quotidien est aussi rappelée à tout instant, souvent avec humour, aux délégués venus des quatre coins de la planète.

A la sortie du métro, personne n'échappe à son badge, distribué par de jeunes Danois qui remercient, tout sourire, les passagers "d'avoir le pris le métro et économisé 85% de CO2".